

Cet article est paru en deux parties dans Pays d'Alsace, la revue de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs (SHASE). Vous en trouverez l'original dans les cahiers n° 63-64 et 65 de l'année 1968.

*En feuilletant un vieux livre de « médecine populaire »*

## Croyances et pratiques magiques

*Les vestiges matériels d'une époque révolue ne nous parleront vraiment que lorsqu'il nous aura été possible de saisir au moins une parcelle de la vie et de l'âme de ceux qui jadis y vécurent. Alors que, pour le citadin ou le noble, des chroniques, même parfois des notices personnelles peuvent donner quelques renseignements, la masse anonyme des ruraux ne laisse rien, à part un chant populaire, un dicton, une inscription tombale peut-être. Les légendes qu'on se transmettait ont disparu, avec le folklore, et de tout temps l'âme populaire a été difficilement saisissable pour les gens du dehors.*

*Un heureux hasard a permis de sauver de la destruction définitive à Weiterswiller, les restes d'un cahier manuscrit, contenant de multiples remèdes de médecine populaire. Il se trouvait dans le grenier disloqué d'une maison tombant en ruines. Rongées par les vers, gravement détériorées par l'humidité, une partie des feuillets s'effritant en miettes moisies, les pages qui restent permettent néanmoins de jeter un regard dans l'âme de générations disparues depuis longtemps. Ce qui distingue cet ouvrage de nombreux autres recueils circulant jadis dans le pays, c'est son caractère secret. Sur les 342 ordonnances conservées, 267 sont d'ordre occulte à différents degrés. Le reste relève de la médication usuelle de l'époque, fort curieuse elle aussi, mais plus connue. Ce pourcentage élevé éclaire le fond magique de l'âme campagnarde dont les vestiges subsistent toujours pour ceux qui savent les voir. D'autre part, l'ensemble du livret, avec ses nombreux cas de maladies, mais aussi ses préoccupations, désirs, haines, vengeances, ruses et roublardises, fait revivre sous nos yeux une bonne partie de la vie du village où on le consultait.*

### LE MANUSCRIT

Il se compose de feuilles volantes pliées en deux pour former un cahier de 28 x 26 cm. Les caractères de l'écriture sont ceux d'une femme de la campagne exercée à manier la plume, L'orthographe est correcte. L'ouvrage semble remonter au milieu du siècle écoulé, mais à en juger d'après le style et certaines expressions, il est compilé d'écrits plus anciens. Les prix des médicaments achetés en pharmacie sont calculés en « Kreuzer ». Un remède se retrouve, textuellement le même, dans un livret semblable composé à Hunsbach et commencé le 30 mars 1757, d'autres dans une collection de Baldenheim. Certains remontent à des communications verbales. A plusieurs reprises certaines indications sont données une deuxième fois. Nous sommes probablement en présence d'une copie commencée pour une tierce personne, lorsque sans raison apparente le travail fut arrêté. Toujours est-il que le choix, opéré parmi la multitude des recettes en cours, nous indique combien l'intérêt de l'auteur comme celui des clients était orienté vers le côté occulte de la vie. Certes la participation au culte officiel est régulière, et accomplie avec sérieux. La preuve : « *Gewächs (tumeur) zu vertreiben - Wenn man 2 Personen miteinander sprechen sieht in der Kirche, spreche 3 mal und berühre das Gewächs : Was ich sehe, das ist eine Sünde, und was ich greife, das verschwinde.* » Mais la « science » qu'engendre la conception magique de

l'univers, soigneusement soustraite aux regards indiscrets, et surtout à l'œil vigilant de l'église officielle, servira l'adepte chaque fois que le savoir officiel s'avouera impuissant à maîtriser telle ou telle situation.

## LA PLACE DE L'HOMME DANS L'UNIVERS

L'impression dominante qui se dégage de la lecture du recueil est celle d'une profonde insécurité matérielle et morale. A part de rares exceptions, l'homme de la campagne reculée est obligé de pratiquer l'économie de subsistance, sans grand espoir de jours plus faciles. Jusqu'à un passé récent il vécut sur une terre rapidement épuisée, se servit d'instruments aratoires encore primitifs et d'un bétail peu résistant, exposé à de nombreuses maladies épizootiques. Des temps de famine étaient toujours à craindre. Vu les redevances soigneusement cataloguées, une mauvaise année pouvait causer son endettement, voire sa ruine définitive. A ces soucis s'ajoute le fardeau moral, bien plus lourd à porter. Certes Dieu est là; mais en face de lui s'agitent les puissances infernales, sournoises et maléfiques, sans trêve ni repos, prenant corps dans des hommes ou des animaux. C'est là le souvenir des terreurs du Haut Moyen-âge, nullement éteint. Pourtant l'homme n'est pas sans défense. Il peut appeler à son secours d'autres forces mystérieuses. La conception magique de l'Univers, héritée d'époques reculées et des religions de la haute antiquité, transmise par des voies multiples mais secrètes jusque dans le village aux horizons restreints et entouré de forêts, loin des grandes voies de communications, sera pour lui une aide qui le sauvera du désespoir. Ne fait-il pas partie intégrante de ce monde des esprits, de toute la Nature animée qui vit comme lui dans les pulsations mystérieuses où « Tout est contenu dans le Tout, le visible et l'invisible, la vie et la mort, le bien et le mal, la terre et les astres, les forces de la Nature vivifiant l'Univers ». C'est là sa « foi » soustraite à toute définition raisonnée, mélange qui s'est effectué à travers les âges, dans un échange continu de la magie égyptienne, babylonienne, romaine, kabbalistique, germanique et celtique, pour se greffer à la fin sur la Religion chrétienne. Quelques exemples en feront foi, avec les déformations subies sur leur chemin millénaire. Le Mal et la Maladie sont personnifiés comme démon, ou habitant un animal ou encore comme force de la Nature. On pourra donc agir sur lui directement, selon la loi du Parallélisme et de l'analogie :

Par le geste qui se répercutera dans le monde occulte, par la parole, également véhicule de l'essence de l'âme. Cette parole est souvent rythmée; la composition de la phrase, sa répétition, la similitude, agissent sur les esprits préparés à la recevoir. La plus grande puissance est attribuée à la formule trinitaire. La plupart du temps elle termine l'incantation. La parole souvent devient récit, son efficacité dépassera nettement le développement rationnel, ou l'exhortation. Cette puissance de la parole se transpose enfin dans la parole écrite. Le papier lui-même, chargé de l'élément magique, devient un talisman ou sera ingurgité par une bête malade.

Certaines formulations enfin ne peuvent que difficilement être classées et semblent privées de sens. Entre autres : « *Vor wütigen Hunds-Biss : Schreib diese Worte auf ein Briefel + Paga + Chago + Regula + Capula + Pagula häng's Mensch und Vieh an den Hals* ». Ou bien on prononcera les mots « *Heff Beff Sacreff* », auxquels revient sans doute une valeur phonétique, glossolalique. Quoi qu'il en soit, aux pages moisies du cahier revient une valeur certes insoupçonnée par son auteur : elles nous font participer à la vie quotidienne d'une époque révolue.

## L'HOMME DANS SA MAISON

La maison avec ses quatre murs a été de tout temps l'enceinte sacrée, interdite aux puissances maléfiques rôdant aux alentours. La gouttière en est la limite, ainsi que les quatre poutres angulaires. Pourtant le matériel de construction est précaire : Poutrages et torchis flambent à la moindre imprudence. Rares étaient les maisons en pierre, privilège des riches et des puissants; elles sont mentionnées spécialement dans les vieilles donations. Les incendies anéantissaient fréquemment des rues entières. Aussi sont-ils craints comme une des plus fréquentes manifestations des forces hostiles. Il s'agit dès le début de placer la demeure sous la protection de puissants auxiliaires : « *Wenn ein neues Haus gebaut wird, so schreibe auf 3 Zettel : Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus S. Divinae Trinitatis. Sonne und Mond haben ihre Gestalt, zu Wasser und zu Land. Dass kein Feuer und Flammen in diesem Haus ausgehen. Es müssen 3 blecherne Büchsen gemacht werden und in ein jedes obiges hinein gethan und auf 3 Ecken unter die Schwellen oder Stein gelegt, dass es nicht vermodert* ». Ainsi la demeure sera placée non seulement sous la protection divine, mais également sous les puissances bénéfiques du Soleil, principe de la Lumière vivifiante, et de la Lune, vénérée dans toute les religions anciennes : elle croît et décroît, disparaît et renaît, règle le rythme de la vie, le régime des eaux et de la végétation.

Mais les dangers persistent; le nombre élevé des « *Feuersegen* » en témoigne dont voici un exemple : « *Man nehme einen schwarzen Hahn aus dem Nest (la couleur noire est toujours en rapport avec les puissances infernales), schneide demselben den Hals ab und werfe ihn auf die Erde, schneide den Magen aus dem Leibe thue weiters nichts heraus, hernach sehe man dass man ein Stück Hemd, das noch einer Jungfrau ihr Monatszeit darin hat und ein Stück Tellers grossbekomme, diese 2 Stück wikle zusammen und wirke es mit Wachs thue es in ein achtmässigen Hafen dek ihn zu und vergrabe ihn unter der Hausschwele so kann einem solchen Haus kein Feuer schaden* ». (La religion zoroastrienne voit dans le coq le symbole du soleil et de la lumière. Son chant met en déroute les démons des ténèbres. Il est l'ennemi des sorciers). Si par malheur le feu se déclarait par la chute d'une lampe à huile, d'une chandelle ou d'une étincelle tombée de l'âtre ouvert : « *Eine Kunst Feuer zu löschen ohne Wasser : Schreibe folgende Buchstaben auf eine jede Seite eines Zinntellers und wirf ihn in's Feuer, sogleich wird es geduldig ausgehen und löschen : Sator Arego Tenet Opera Rotas untereinander geschrieben* ». (Le rectangle gnostique utilisé aux occasions les plus diverses, fondant ici avec le plat d'étain détruira la puissance du feu, entité vivante, donc destructible magiquement par une force supérieure). Notons ici l'utilisation journalière de l'étain. Ailleurs nous trouvons « *ein messingen Pfännlein* », ou « *eiserner Hafen* », mais aussi souvent de la vaisselle en terre cuite, en bois, ainsi que les seaux et brantes de la même facture. Ailleurs il est question de « *weiss Oelfassbotten-Holz* »; l'huile semble donc avoir été conservée dans des tonnelets : « *Ein gewiss Stik, dass dir keine Hexe in den Stall kommen kan - nim weiss Oelfassbotten-Holz, mache Zapfen in alle Thüren oder Schwellen, so kann keine Hexe hinein, wenn ein im Haus ist kann sie nicht hinaus* ». Le mobilier se compose de la table, d'escabeaux, parfois au dossier artistiquement façonné, ou de bancs, dont dans un cas étrange il est fait une mention spéciale : « *Das Blutspeien zu stillen : Man ziehe ein Bein aus einer Bank oder aus einem Schemel, lasse den Kranken auf denselben Flek wo es in der Bank gestekt hat, das Blut speyen streue gepulverten Blutstein darauf und lasse es nachher auf der andern Seite der Bank, worauf man zu sitzen pflegt, wieder in das Loch. So stehet das mut auch stille.* » (Le principe de la maladie est coincé dans le bois, et arrêté).

En plus de l'eau de la fontaine publique on disposait de pompes foulantes dont le bois, toujours en relation avec l'eau vivifiante qu'il fait circuler, renferme un principe curatif : « *Kleinen Kindern die Hitze zu vertreiben - nim 3 Regenwürmer aus der Erden und schneide des Morgens 3 Spangen aus 3 verschiedenen Bornstielen (partie montante) oder Schwengeln (bras) worunter das Wasser aus dem offenen Brunnen zieht. Alles dies bindet man in ein*

*Läpplein zusammen und solches 3 Tage lang nach einander dem Kind an den Hals hängen ! »*

Ailleurs le feu est, au milieu des frayeurs de l'incendie naissant, salué comme personnage autant malfaisant que bénéfique, susceptible d'être maté par la Trinité : *« Bist willkommen, feuriger Gast, greif nicht weiter als was du hast, das zähl ich dir Feuer zu einer Buss ††† .. »*. la longue suite de l'incantation nous rend assez sceptiques sur sa valeur apotropaïque, laissant à l'élément déchaîné tout le temps d'agir.

D'autres ennuis, moindres mais non négligeables, guettent les habitants de la maison; parmi eux figurent les rongeurs dévastateurs, pullulant par milliers, certaines années; *« Dass die Mäuse keinen Schaden thun Merke, wenn du das Korn zum ersten einfährest, und die erste Garbe die du in den Born legest, nim die rechte Rand und sprich : Da leg ich dem Menschen das Brod und den Mäusen samt dem Ungeziefer den bitteren Tod. ††† 3 mal gesprochen »*. *« Spinnen und Mücken zu vertreiben : Grabe das Bild einer Spinne oder Fliege auf ein Zinnblech ab. In der Mitte gerade vom 1ten bis 20ten des Zeichens der Fisch über dem Horizont aufsteiget, die Finger einer Spinne oder Fliege so man vertreiben will, mitten in den Graben oder Stecken sol man die Worte sprechen : Dies ist das Bild welches alle Fliegen und Spinnen vertreibt in Ewigkeit, Primus Piscis »*. (Signe du Zodiaque, Poissons qui happent les mouches et disparaissent dans l'eau).

Il est fait mention de remèdes chassant les puces, hôtes innombrables des planchers et des paillasses des lits, ainsi que de moyens à faire face aux poux cachés dans les vêtements; le pou toutefois peut rendre service contre les maux de dents : *« Eine Bohne, in welche man ein kleines Löchlein bohrt und eine Laus hineinsteckt - das Ganze wird in ein kleines Stückel seidenes Zeug gewickelt und an den Hals gehängt »*; - *« Ein Kunststück, Wanzen zu vertreiben : Hahnenkraut {Chenopodium} zwischen den 2 Frauentagen gebrochen in das Bett gelegt »*.

Un mot enfin sur les petites exigences de la vie qui notamment pour la jeune fille avaient leur importance : *« Ein Wasser zu machen für schon glänzend Gesicht : Nim Brosamen, leg sie in Gaismilchmolken, seihe es und streiche das Gesicht damit, so wird es schon und vertreibt die Pocken »*. Ou bien : *« Seife, die Hände zart und weiss zu machen »*, ou encore : *« Haare zu vertreiben ohne Schaden »*, mais d'autre part : *« Haare wachsend machen - salbe den Ort häufig mit Hechtschmalz - nicht Maulwurf und gar nicht Blutegel »*. Pire que la chute des cheveux est pourtant la maladie purulente du cuir chevelu : *« Ein Spruch vor den Haarwurm : Gott der Herr ging zu Aber. Er thut drei Bruch er fieng drei Würmer der erste ist der Streitwurm der andere dei Gneitwurm der 3te der Haarwurm. Streitwurm, Gneitwurm, Haarwurm fahren aus diesem Fleischwurm »*. (Une divinité ancienne est remplacée dans cette invocation par le Dieu chrétien. Les abcès sont censés être provoqués par un ver. Aber = Eber; le sanglier dans la religion celtique est en relation étroite avec les puissances chthoniques, les vers de terre participent aux forces mystérieuses du sol).

Les nuits d'hiver sont longues. On se couche tôt, selon l'habitude ancestrale d'économiser l'huile d'éclairage et les chandelles. L'insomnie éventuelle peut être atténuée par un remède très simple : *« Vor den Schlaf ††† Nim Rosensalbe und Muskat-Oel eines so viel als das andere rühr's wohl durch einander salbe als dass wohl damit beide Schläfe, das Genik, die Naslocher an beiden Armen den Puls und die Sohlen an den Füßen - dieses thue etliche Tage wen du zu Bett gehen wilst - bringt dir natürlichen Schlaf »*. Le cas contraire pouvant se produire aussi un bruit insolite dans la maison ou dans l'étable réveillant le dormeur en sursaut, il lui sera possible de voir clair sans avoir à procéder à l'allumage compliqué d'un luminaire : *« Bei Nacht sehn - Schmiere die Augen mit Blut einer Fledermaus »*. Cela pourra s'imposer davantage encore pour qui veut se rendre hors de la maison - peut-être même dans une intention plus ou moins avouable. Et si par bonheur les rumeurs provenaient d'un aïeul

bien intentionné connaissant une cachette longtemps oubliée : « *Ein Licht machen, womit man einen Schatz im Halls erfahren kan - Nim Weihrauch, Schwefel unverderbt Wachs und Garn, sied es und mach ein Licht daraus.* »

## L'HOMME EN FACE DE LA MALADIE

On sait combien la situation de l'homme en face de la maladie fut précaire. Le taux de la mortalité était terrifiant, notamment pour les enfants en bas âge. Les registres paroissiaux disent que la moitié au moins des naissances était suivie du décès précoce, la plupart du temps après peu de jours de vie. Le manque d'hygiène, l'exiguïté, des demeures, la nourriture insuffisante et le peu de vraies connaissances médicales y étaient pour beaucoup. Périodiquement des épidémies faisaient leurs ravages. L'homme réagit en utilisant d'une part les plantes connues et employées depuis la plus haute antiquité, aux vertus reconnues aujourd'hui encore; mais bien plus nombreux sont dans notre recueil les remèdes dits « *simbadisch* », donc magiques. Le préambule à leur usage est dès l'abord significatif : « *Ich theile mit, dass alle simbadischen und unsimbadischen Mittel bei abnehmendem Mond angewendet werden müssen, wenn dadurch Boses vertrieben werden soll, weil es bei zunehmendem Monde noch vergrössert würde.* »

La « fièvre » et la dysenterie occupent les premières places quant à la fréquence des maladies et la gravité qu'on leur attribuait. Le fait est que sous ces vocables sont compris les maux les plus variés : *Fieber eintätig, 3 Tägig Fieber, Gemeinfieber, täglich Fieber, hitzig Fieber* (aujourd'hui appendicite). Une seule contre-indication relève de la médecine « naturelle » : *Nimm Ochsenzungen mit Wurzel und Steinklee ..*. Les autres relèvent de la Magie p. ex. : « *Simbadisch Mittel vor das Fieber - Vor Aufgang der Sonne geh zu einem Nussbaum* (le soleil, principe de vie et de transparence, ne doit pas luire sur ces pratiques, mais pourtant il doit être ascendant), *schneide der Lang nach ein Stück heraus, lasse die Rind hangen, schreib vorher seinen Namen* (du malade) *auf ein Papier* (le nom est et signifie la personne et participe à sa vie) *thue es in das Loch und sprich : Nussbaum ich kom zu dir, nim die 77 arten Fieber von mir, ich will dabey verbleiben †††. Die herausgenommen Rind wieder heimgeben, dass es verwachsen kan* (le malade reçoit ainsi l'influx de la force vitale de l'arbre). Un remède contre les coliques et dysenteries causées par une alimentation souvent précaire : « *Vor Grimm und Rock - Die Mutter Gottes gieng über Land, da begegnet ihr der Heiland, der sprach wo wilst du hill, die Mutter Gottes sprach ich wil die Menschen plagen der Heiland sprach nein das solst du nicht thun 3 mal gesprochen und mit dem Daumen über den Bauch gefahren †††* ». (L'ancienne déesse-mère, associée aux cultes infernaux après la christianisation du pays est identifiée ici avec Marie !) Une formule assez ressemblante peut être employée contre les abcès chroniques, malins : « *Vor den kalten Brand : Christus ging über Land, da begegnet ihm ein kaltes Gesicht* (démon couleur d'un trépassé, Mort). *Christus der Herr sprach : Wo wilst du hin, kaltes Gesicht ? Es sprach : Ich wil in den Menschen fahren. Christus der Herr sprach : Kaltes Gesicht das solst du nicht thun, Kieselsteine solst du essen, Erbis (?) must du brechen aus einem Burnen must du trinken darinnen must du versinken †††.* » Nous savons d'autre part. quelle puissante vertu a de tout temps été attribuée aux cloches et leur son, chassant les démons et protégeant de la foudre. A plusieurs reprises elles sont invoquées notamment contre les maladies du cœur : « *Wenn man einen alten Mann begräbt und zur Leiche läutet muss man sprechen - Man lautet die Leiche und was ich greif das weiche und was ich greif nim ab als wie der Todt im Grab †††. Bei einem Mannsbild muss es eine Mannsleiche, bei einem Weigsbild eine Frauenleiche sein* ». « *Für übel Gehör : Nim Glockenschmalz* (lubrifiant) *und schmier's hinter die Ohren* ». - Contre la peste : « *Zeigen sich Beulen bei dem Pestenfalle, so binde man lebendige Frösche auf die Stelle*

*solange sie am Leben bleiben - fortfahren damit - kan man keine Frösche haben so nehme man Hühner oder Tauben, knüpfe ihnen den After wohl, so dass Sie einer Faust gross um diesen Ort sein werden und halte sie auf die Beulen sie ziehen das Gift an sich* ». Dans les mêmes cas graves un crapaud sera d'un puissant secours : *« Fange eine grosse Krote am 30. zwischen den 2 Frauentagen, spiesse sie und lasse sie gegen Sonnenaufgang gesteckt absterben und an der Sonne verdörren dass sie dürr wird alsdan wo etwas vergiftet ist so lege die Krote darauf es vertreibt den Geschwulst ist in Pestzeiten zu gebrauchen. »* Les remèdes contre les crampes, hernies, kystes, épilepsie, surdité, surtout aussi affaiblissement de la vue nous font participer aux soucis qui sont restés les nôtres, mais contre lesquels l'inefficacité des remèdes de l'époque laissait l'homme bien désarmé : *« Wider die Falle auf den Augen (cataracte) - verbrenn den Kopf einer schwarzen Katze in einem fest verschlossenen Topf zu Pulver und blas dem blind gewordenen Menschen dies Pulver in die Augen, daran geht der Fall weg und wenn er schon lang blind war. »* (Le chat, être mystérieux à forte personnalité, indépendant, circulant la nuit, aux yeux phosphorescents, et portant en eux les reflets du feu infernal, sensible aux phénomènes électriques et très intuitif, consacré dans l'ancienne Egypte au dieu lunaire, est, surtout quand il a le malheur d'être noir, susceptible de devenir le suppôt du diable; les sorcières peuvent prendre la forme des chats, leurs compagnons habituels. La cervelle de chat est particulièrement dangereuse, les oreilles et les yeux étaient souvent utilisés en pharmacie).

Ou encore : *« Vor die Bärrmutter - Es sitzen 3 Weiber im Sand, die haben des Menschen Gedärm in der Hand, die erste sieht's, die zweite schliesst's, die dritte macht's wider zu ††† »*. (Ces déesses mères celtiques étaient de tout temps associées autant à la fertilité, de toute la Nature comme aux cultes infernaux. Cette incantation, extrêmement ancienne bien que déformée, était adressée aux divinités tutélaires de la famille; une autre rappelle les *« Merseburger Zauber- sprüche »* germaniques : *« Bei Verrückung eines Beines bei Mensch und Vieh - sprich es ging ein Hirsch über eine Hürde, er ging auf seiner grünen Weide, da verükt er ein Bein, an einem Stein, da kam der Herr Jesus Christi (Wotan) und schmiert's mit Schmalz und Schmeer, da ging es hin und her ††† 3 mal, probatum »*. Et encore: *« Petrus und Jesus (Phol et Wotan) fahren auf de nAcker `ber 3 Furch ackern auf 3 Würm, der eine ist weiss, der andere ist schwarz, der 3te ist roth damit sind den NN alle seine Würmer todt ††† 3 mal gesprochen Probatum »*.

N'oublions pas pour terminer le chapitre, un remède particulièrement efficace contre la goutte : *« Mittel gegen Podagra und gegen alles Gliederreissen auch wider das Quartenfieber - Man steke einen Kukuk in einen neuen wohl verschlossenen Tiegel, brennt ihn mit Federn und alle Eingeweide zu Pulver und gibt dem Krranken von diesem Pulver, 6 mal so gross als eine Erbse in warme Wein zu trinken, hierauf vergeht alles Reissen in den Gliedern, dieselbe Wirkung hat ein Storg (cigogne) auch und von beiden Vögeln zusammen hat kräftigere Wirkung »*. (La cigogne protectrice de la maison et de la famille). Pourtant, bien souvent, l'incertitude et l'angoisse gardaient le dernier mot. La preuve en est le nombre relativement élevé de tentatives à connaître l'issue des efforts faits par la famille entière : *« Zu erfahren ob ein Kranker wieder gesund werde - schneid ein Stuckel Brod, reibe dem Kranken die Zähne mit hernach wirf es einem Hunde für, frisst er's so genest er, wo nicht, so nicht (l'odorat du chien indique l'imminence de la mort). - « Nim von seinem Urin tröpfle Milch drein von einer Frau welche ein Knäbel säugt - fällt die Milch zu Boden, so stirbt er, schwimmt sie oben, so genest er » - « Zu wissen ob ein Kranker wieder gesund wird - nim Schellkraut unter des Menschen Haupt - singt er, so genest er, weint er, so stirbt er. »*

(A suivre) H. GERST

## LE PAYSAN ET SES BÊTES

Les bêtes de la ferme sont les aides indispensables de l'homme dans sa lutte journalière pour la survie. Aussi la médication des animaux malades ou accidentés occupe-t-elle une place égale en importance à celle de l'homme, et les principes en sont les mêmes, toujours en rapport avec le monde invisible; nous nous bornerons à quelques exemples, dont l'un remonte aux trois divinités préposées aux destinées de l'homme, les Parques grecques, les 3 Nomes germaniques, les 3 Déesses-Mères gauloises : « *Gegen den Haisch* (colique dangereuse des chevaux). *Es gingen 3 Jungfern über Huche* (colline) *härb Holden Berge* (Hulda, Frau Holle, Freija déesse germanique du foyer) *die erste sprach das Fülle hat Haisch, die andere sprach, es hat's nicht, die 3te sprach, es hat's 3 mal †††* ». L'homme en face des loups et chiens enragés : « *Dass kein Hund oder Wolf dich beisst, simbadisch, sprich also - es geschah an einem Freitag* (jour de Freija) *dass Gott (Wotan) der Herr wollte ausreiten und reit wohl über das Feld, er hat weder Sabel noch Geld er hat nichts als seine heiligen 5 Wunden* (ici substitution du Christ à la divinité païenne) *behüt uns Gott vor Wolf und Hunden er gab St. Peter den Schlüssel damit beschliesst er Wölfen und Hunden den Rüssel †††* ». Portant à ses précieuses aides domestiques, une réelle sympathie et les sachant participantes au même monde spirituel que le sien, le paysan usera à leur égard autant que possible d'une calme persuasion, issue d'un réel attachement : « *Wann man einen Ochs lehren will, während dem Aufjochen sprich - Blass oder - nim auf dich dein Joch und sei geduldig wie Jesus Christus geduldig gewesen †††* ». « *Wann ein Pferd sich nicht will beschlagen lassen, so sprich ihm in's Ohr : Caspar hebe dich + Melchior binde dich + Balthassar strecke dich †††* ». Mais au cas où s'impose un traitement plus énergique : « *Für ein stettiges Pferd - Am Walburgstag vor Sonnenaufgang, schneid unbeschrien Häseln Spitzgerten* (noisetier) *aber ungrad und wann du auf ein stettiges Pferd kamst, so brauche sie (es hilft)* ». « *Einem Hahn das Krähen zu benehmen* (à conseiller à ceux qui ne désiraient pas être réveillés trop tôt, ou en cas de maladie grave dans la maison) - *man hängt dem Hahn einen Ring von Weinreben oder anderem Gesträuch an den Hals, so kan er nicht krähen.* »

Mais la préoccupation essentielle de ce chapitre se concentre sur la terrible hantise de l'ensorcellement tant des animaux domestiques que de l'homme lui-même. Très importante est la place concédée dans le recueil aux formules incantatoires à utiliser contre les esprits maléfiques et les êtres à leur service. Citons-en quelques-unes : « *Dass keine Hexe ins Haus oder Stall komen kann : Häng eine Meerzwiebel über die Thür* (amaryllis) *oder nim Rattenbeifuss* (armoïse) *am Polonius und Jacobi geholt, thue es über die Stallthüre, da sie aus und ingehet. Probat !* ». « *Wenn einem durch Zauberey die Milch gestohlen wird - die Milchgölten, worein du zu melken pflegst, auswendig am Boden mit Menschenkoth etliche Male bestreichen, so wird der Hexe ihre Butter danach schmecken.* - *Wann eine Kuh gekälbert hat, oder das Fieber hat, kann ihr selbig Jahr niemand die Milch stehlen, gieb ihr die Worte ein am Freitag zwischen 12 und 1 Uhr nachts + 3 Brieflein eingenommen 3 Tage nach einander in einer geraden Stund + Sator + Arego + Tenet + Opera + Rotas (probatum).* - *Hexen zu schlagen - nimp den Rutter* (balayure) *so im Hause 3 Tage lang zusammen gefeget wird, lass es 3 Tag liegen, am 3. Tag in ein schwarzes Tuch* (koilsches) *und schlag mit einem elgenbäumen Stecken* (sorbier) *darauf, so muss der Zauber helfen oder schlägt sie todt.* - *Zu machen dass eine Hexe im Augenblick krepieren muss - erstlich schaut man, dass man von einem angegriffenen Stück Vieh etwas vom Herz bekommt, darnach nimp man ein wenig Butter, bratet es wie man es essen wolte, damach nimp 3 Nägel von einem Todtensarg und steche mit den Nägel das Herz durch. Durchstechen und todt seyn alles in ein Augenblick. Noch besser vom Schädel eines armen Sünders die Schabet auf das Herz gegeben* ».- Un autre remède, assez ressemblant, servira à des fins moins terribles : « *Einer*

*Hexe zu schaden und auszutreiben und zu brennen, dass sie Blottern bekommt ... sie wird in 1/2 Jahr krank sein* ». Treize manières de défense énumérées dans le manuscrit prouvent l'importance attribuée à ces problèmes et aussi à celui des démons se nourrissant la nuit du précieux lait : « *Für die Finbel, Masen, die den Kühen die Milch nehmen - nachstehende Worte auf ein Zettel geschrieben und in einem verborgenen Ort in den Stall genagelt ...* », suit une dizaine de mots absolument incompréhensibles. N'est pas oubliée non plus la question du mauvais œil : « *Um sich vor bosen Leuten sicher zu stellen, wenn man reiset und in Gefahr kömt - sprich 3 mal es haben mich 2 böse Augen beschattet, etc. ...* ». Et enfin, l'incantation préservant hommes et bêtes : « *Vor Hexen und Gespenstern dass sie Nachts weder Menschen und Vieh schaden können : Truttenkopf, ich verbiete dir mein Haus und mein Hof, ich verbiete dir mein Pferd und Kuhstall, ich verbiete dir mein Bettstatt dass du nicht über mich trottest, in ein ander Haus steig über alle Berg und Zaunstecken, über alle Wasser so komt der liebe Tag wieder in mein Haus ††† Amen.* » (Trotte = Drude, démon féminin, souvent fantôme, parfois vampire, mort qui sort du tombeau pour se nourrir de la substance vitale d'êtres humains, dont l'empreinte des pieds forme l'hexagramme, esprit maléfique causant les insomnies remplies de terreur, empêchant les enfants de prospérer et auteurs du lumbago (Hexenschuss). Toutes ces angoisses latentes, et la hantise des forces mauvaises pullulant dans les airs et prenant corps dans des êtres humains ou certains animaux comme les chats, crapauds, mouches, chauves-souris, sont l'héritage d'époques de misères et de frayeurs, passées, mais restées gravées dans la mémoire, feu couvant toujours sous la cendre. A ces ennemis intimes s'ajoutent ceux du dehors.

## BRIGANDS, VOLEURS ET LARRONS

A certaines époques ils pullulaient dans le pays. Les potences érigées près de toutes les localités quelque peu importantes étaient régulièrement garnies, surtout après les guerres, fréquentes, et le licenciement des mercenaires. La profonde misère aussi pouvait pousser les désespérés à grossir le nombre des malfaiteurs. Dans notre recueil nous trouvons mentionnés assez souvent comme ingrédients à certains remèdes une parcelle de la boîte crânienne d'un « pauvre pécheur », la poudre « gut prepariert » en mouture de ces os, ou encore la mousse grattée des restes pourrissant sous le gibet. Le danger d'être attaqué à l'improviste était réel; il était dangereux de voyager seul. La meilleure défense consistait en formules magiques. La Guerre de Trente-Ans avait notamment fait résurgir tout un flot trouble de très anciennes superstitions. Nous retrouvons énumérée dans le recueil mainte pratique de ce genre.

« *Alle Feinde zu übermeiden - trage Schöllkraut (Ficaria) mit einem Maulwurfherz, es kan dir niemand schaden* ». - « *Eine sehr geschwinde Stellung : Du Reuther oder Fussknecht (désignations remontant à la Guerre de 30 Ans) komst daher wohl, unter meinem Hut bin ich besprengt mit Christi mut, mit den heil. 5 Wunden sey dir dein Rohr, Flinten und Pistol gebunden, sey Sabel Degen und Messer gebannt und verbunden im ††† 3 mal gesprochen. - Buchsen und Flinten versagt zu machen, sprich die Worte wann du kannst in's Rohr sehn : Afa, Asa, Nostra, Pax, Sax, Socrax so geht's nicht ab. Wer so spricht muss den Hut oder Kappe nach hinten setzen und die rechte Hand 3 mal stehen lassen. Wenn man sie fortschicken will, so greift man mit der linken Hand und setzt ihn wieder vor hin und behalt den Hut in der linken Hand und schlägt mit dem Hut hin wo sie weg gehen sollen. - Wer Petrus Wurzel gräbt (Gentiana cruciana, Totenblume) den St. Petrus(-tag) morgens vor Sonnen Aufgang und solches am Hals trägt, ist sicher dass er nicht verwundet wird. Aber er muss sich hüten dass er nicht Unkeuschheit treibt mit Frauen weil er die Wurzel bey ihm trägt. - Grab Wegwurz am Johannistag und esse ihn nüchtern ehe du anfängst zu fechten. -* Nous en passons d'autres, nombreux, mais citerons au moins le commencement d'un des

nombreux « Kugelsegen », papier à porter sous les vêtements en cas de danger : « *Die Engel und die himmlischen heiligen Propheten die blasen alle Not und Unglück von mir und meinem Blut und Fleisch, ich fliehe auf den Baum der 12 rothe Äste hat und zu der hl. Dreifaltigkeit ... dass ich von keins Menschen Hand werde gefangen nicht gebunden nicht gehauen nicht gestochen nicht geworfen nicht geschlagen überhaupt nicht verwundt dazu hilf mir †††* ». D'autres « *Zeichen bey sich zu tragen im Streit* » seraient trop long à citer. Mais mieux que l'attente passive vaudra l'attaque immédiate de l'homme bien armé : « *Stählerne Klingen zu vergiften - wenn man die Klinge glühend macht und in Oleandersaft ablöscht so wird sie hart und so giftig, dass die kleinste Verwundung damit todlich ist* ». Pour remédier à des blessures, et en l'absence du « Wundarzt », on peut ou bien y introduire du charbon de bois pilé qui arrêtera l'hémorragie, ou encore : « *...so sprich : Jesus Christus starb am Kreuz. Warum ? Darum weil er will. Blut steh still ††† 9 mal. Probatum* ». « *Oder sprich Glückselige Wunde glückselige Stunde glückselig der Tag da Christus geboren war. Im Namen ††† Amen* ».

En cas de vol et de spoliation, très fréquents à une époque si souvent troublée, on pourra tenter de récupérer son bien de la façon suivante: « *Vor das gestohlene Gut, dass er's wieder bringen muss - Zeug den linken Schuh aus, und tritt mit dem linken Fuss alle Tritte vor und thu unter dem grossen Zehe Roth herfür an dem linken Fuss unter der Schwelle, auf der Schwelle den Fuss halten, und ein Feuerle aus Rebholz mach en allweil es 12 schlägt bei der Nacht, wirf den Roth in das Feuer in des Teufels Namen und sprich : Entsum, das wirf ich auf dich, brenn so lang, bis mir der Dieb das gestohlene Gut wieder bringt also so wahr dich Gott zu dem Abgrund der Hölle gestossen hat* ». - Tout aussi efficace serait une autre procédure: *Geh von Sonnen Aufgang zu einem Birnbaum und nim 3 Nagel aus einer Todtenbahr oder 3 ungebrauchte Hufnögel mit, halte diese selben gegen SonneAufgang und sprich : O Dieb ich binde dich bei dem ersten Nagel den ich dir in die Stirn thu schlagen, dass du das gestohlen Gut wieder an deinen Ort musst tragen ... den andern Nagel den ich dir in dein Lung und Leber thu schlagen ... den dritten den ich dir in deinen Fuhs thun schlagen ... O Dieb, ich binde dich durch die 3 H Nägel die Christum durch seine Händ und Fühs sind geschlagen, dass du das gestohlen Gut wieder an seinen Ort musst tragen +++.* *Die Nägel müssen aber mit Armsündderschmalz geschmiert werden* ».

On disposera même d'un moyen de rosser à distance le malfaiteur avec un bâton magique, coupé un certain jour, à l'aube, l'heure et la lunaison étant exactement observées. La fin de l'indication est concluante : *Schlage tapfer zu, so wirst du hart ihn treffen* (en donnant des coups sur l'habit posé sur un tas de balayure) *als wenn er unter dem Wams wäre und oft viele Meilen wegs entfernt ist. Statt des Rutterhaufens thuts auch die Schwelle unter der Thüre, womit. ein Schäfer von Bieneck an seinem Edelmann die Probe gemacht hat.* » Terminons par un autre conseil en vue d'une vengeance, procédé assez douteux : « *Dass ein Mensch alle Nacht sein Bett verunreinigen muss, - Man sucht etwas Koth von seinem Kothe ganz warm zu erhalten, dieses in ein neuen leinenen Lappen fest zugebunden und dann an ein Stock festgebunden und diesen in fliessend Wasser steckt, dass der Säkel unter dem Wasser bleibt, so lange dies unter dem Wasser bleibt, verunreinigt der Mensch alle Nacht sein Bett.* » - Il est temps, après avoir écouté trop longtemps la note lugubre et monotone des hantises, peines et anxiétés de l'homme rural, de prêter l'oreille à ce qui lui est offert de positif, pour la vie active et même la détente. Il aspire lui aussi à sa part d'un modeste bonheur.

## CHASSE, PÊCHE, BRACONNAGE

La forêt environnante pouvait fournir au villageois un apport parfois indispensable, toujours apprécié, à la subsistance de la famille. Pourtant la chasse est, la plupart du temps, réservée au

seigneur. Les registres paroissiaux de Bouxwiller mentionnent plusieurs pendaisons de braconniers. Il s'agit donc de faire vite et d'agir en silence. Le moyen le plus secret est évidemment la formule murmurée à l'approche de la bête : « *Kaspar hebe dich, Melchior binde dich, Balthas stricke dich † Balthas führe dich (wohin man es haben will)* ». Une autre indication : « *Das Wildbrett in den Wäldern auf eine Meilen weit herbei zu loken; Fische leicht zu fangen* »; les écrevisses aussi viennent rapidement vers celui qui connaît la formule à dire au bon moment et le geste propice qui l'accompagnera; - de même les volatiles pour l'oiseleur.

## L'HOMME AVEC SES SEMBLABLES

### JEUX ET DELASSEMENTS

Deux lieux-dits très anciens rappellent à Weiterswiller les heures de délasserement, où on souriait enfin à la vie : la Fürhobend-(Feierabend-)Matt et le Schiessrain. On s'y réunissait aux heures de loisirs et de fêtes, ainsi que pour des concours de tir, utiles aux époques d'insécurité. Elles apportaient la joie et l'entrain dans la monotonie des travaux journaliers et faisaient oublier pour un temps les difficultés d'une dure existence. Le village se réunit, les voisins affluent, les jeunes se rencontrent. Quoi de plus humain que le désir de se faire valoir, d'avoir du succès dans le domaine des sports et les jeux d'adresse, mais aussi auprès des filles ? On tentera d'ajouter aux prédispositions naturelles celles dispensées éventuellement par des procédés occultes. Nous en trouvons plusieurs sur les feuillets moisés, écho d'une époque lointaine et difficilement saisissable: « *Sich kühn und beliebt zu machen - Der Stein Actorius findet sich in alten Burgruinen. Den am Hals tragen* ». Afin de disposer d'une force particulière lors des compétitions, mais aussi au travail : « *Wie man eine besondere Stärke erhalten kan - Nim guten rothen Wein mach's in ein gläserne Flasche und setz ihn am Grünen Donnerstag in einen Ameisenhaufen. Ein Jahr nachher am Charfreitag nim die Flasche heraus, sobald man von diesem Wein getrunken hat, wird man Wunder erfahren. - Dass dich niemand überwinden möge, auch Schlösser aufthun möge - nim eines Raben Auge, leg's 8 Tage in ein Ameisenhaufen, findest du Steinlein dabei, trage sie bei dir* ». Et encore : « *Wie man im Zweikampf jederzeit obsiegen kan - man nehme in Stück von dem Hemd einer Jungfrau welche zum ersten Mal die monatliche Reinigung bekommen hat, dieses wikle man zusammen in ein neues von der Jungfer gemachtes Hosenband und binde es auf die blosse Haut um den rechten Arm, so wird man die Wirkung davon gleich empfinden.* » - Il est également question de concours de tir et du moyen d'évincer tous les participants : « *Dass keiner die Scheibe trifft - Stek Holz hinter die Scheibe, wo das Wetter (foudre) geschlagen hat, heimlich, so trifft keiner die Scheibe.* »

Après les jeux, la danse, et le côté affectif de la vie des jeunes : « *Dass dich eine lieben muss - Nim Federn von einem Hahnenschweif, drük sie ihr 3 mal in die Hand, oder nim ein Turteltauben-Zunge in den Mund, rede mit ihr lieblich, küsse sie darnach auf den Mund, so hat sie dich lieb, dass sie nicht mehr von dir lassen kann* ». - « *Dass dir niemand nichts versagen kann - nim einen Hahnen, der 3 Jahr alt ist, stoss ihn in ein neuen Hafen, und durchbohr ihn 3 mal, darnach leg ihn in ein neuen Hafen und durchbohr ihn überall, danach leg ihn in ein Ameisenhaufen, lass ihn liegen bis auf den 5ten Tag, danach hol ihn wieder da wirst du in seim Kopf einen weissen Stein finden, trag ihn bei dir, so kann dir niemand nichts versagen* ». Mais le cas inverse semble s'être présenté assez souvent pour nécessiter aussi des contre-indications : « *Wer mit morderlicher Liebe bezaubert ist -Thue neue Schuhe an, schwitze darin barfuss. Trinke Wein daraus aus dem rechten Schuhe, oder nim einen Zahn von einem todten Menschen, berauche dich damit - Ist es durch Speise vorkommen so nemne Raute (Ruë, rota, herbe réputée excitante) und Theriak, von jedem ein Quentchen, lasse es mit*

*einer Zwiebel aus, esse alles zusammen, oder trinke einen Becher Weibermilch oder geh vor Sonnen Aufgang in ein Weinberg, ziehe einen weissen Rebstock aus der Erde, schlag dein Wasser in die Grube ab und werfe den Stock nachher in ein fliessend Wasser, dass er hinfliesse. »*

La fête se termine en règle générale par les libations et le jeu qui, poussé à l'excès, risque de miner le téméraire, alors qu'un autre participant, pris de boisson, sera la proie facile de ceux qui profiteraient de son inconscience : « *Vor Glück im Spiel und sich beliebt zu machen - nim den rechten Daumen in die eine Hand, stek sie in den rechten Sak, wenn man einen armen Sünder hinrichtet, so hast du Glück im Spiel und bist beliebt bei den Menschen* ». - *Das Spielen zu verleiden : Nim Saumilch, gieb's einem, derauf's Spielen verliebt ist, zu trinken* ». - « *Jemand betrunken machen ohne Schaden : Lege Paradiesbolz in den Weill, oder Holunder-Wasser* ». Et inversement : *Einem Trunkenbold den Wein zu entleiden - nim einen Apfel, thue ihn in eines sterbenden Menschen Hände, lass ihn darin bis er gestorben ist, gieb ihm ihn zu essen, dem Trinker, aber unwissend, wird ihm helfen.* »

Pour terminer, choisissons, dans l'amas de tant de propositions hétéroclites, quelques indications qui, bien suivies, réaliseraient le rêve de prospérité, de richesse, de savoir, sommeillant toujours dans ceux dont la vie s'écoulera si souvent dans la médiocrité. La découverte d'un trésor caché libérerait le pauvre de tout souci : « *Man gebe vormittags vor 12 Uhr zu einer Haselnuss-Stauden die in einem Jabr gewachsen und 3 Zweig hat, und stelle dich gegen Sonnen-Aufgang und nim dieselbe Ruthe am Ende zurück und sprich : Ich beschwore dich sommerlange Haselruthe durch Gottes Kraft, durch die Gehorsamheit Jesu von Nazareth ...dass du mir zeigst wo Silber oder Gold liegt + + +* ». - « *Geld zu bekommen : nim Schwalben-Eier aus dem Nest, siede sie, leg sie wieder in's Nest, so bringt die Schwalbe eine Wurzel, dieselbe trag bei dir im Beutel* », (l'hirondelle, planant sans cesse entre ciel et terre, en connaît les secrets et tente par la racine magique de rendre la vie aux œufs morts. Elle est un des génies protecteurs de la maison, tout comme la cigogne).

La « seconde vue » d'autre part pourra être d'un précieux secours dans ces recherches: « *Willst du sehn, was andre nicht sehn nim ein Katzen Auge leg's 3 Tage in's Salzwasser, darnach 6 Tage an die Sonne, lass es in Silber fassen und häng's an den Hals* ». On peut aussi se servir d'un miroir dans le même but : « *Einen Spiegel zu machen, worin man alles sehen kann - kauf einen Spiegel, wie man ihn bieten thut und schreibe die unterstehenden Charakter darauf, grabe ihn auf einen Kreuzweg in einer ungeraden Stund, das Glas muss unter sich sehen, darnach gehe am dritten Tage wieder hin in derselben Stund nim ihn heraus aber du darfst nicht zuerst in den Spiegel sehn, sondern lass ein Hund Oder Katze darin sehen : S. Salam S. Tattler S. Echogarter Gemartar* ». (Cette formulation seule ouvre un vaste aperçu sur la magie populaire, chacune de ses indications remonte à des croyances vieilles de deux millénaires). - Pouvoir comprendre le langage des oiseaux qui eux sont au courant de tout ce qui se passe et s'est passé dans les bois et les champs, ouvrirait. d'immenses possibilités : « *Vogel zu verstehn - nim eine Geierzung, leg sie 3 Tag und 3 Nacht in Honig, darauf lege sie unter die Zunge, so verstehst du aller Vögel Gesang.* »

Pour ceux qui, plus modestes, se contenteraient d'avantages plus accessibles, la vie de tous les jours est aidée par quelques moyens d'appeler la chance : « *Glückskugeln zu giessen womit man trifft : Den 17 Christmonat wenn es im Schützen ist oder wenn das Neu auf den Freitag fällt so giesse Kugeln so wirst du Glück haben.* » Chance aussi dans le commerce : « *Dass du wohlfeil kaufst und theuer verkaufst fange ein weiss Wiesele, nim den Kopf ab und stek ihn in den rechten Hosensack. Wenn einer ein Stück Vieh verkaufen will, dass Er's sicher verkauft, der musst durch ein fliessend Wasser fahren und 3 Hände voll Wasser über dasselbe giessen und jedes Mal sprechen : Es muss mir jemand nachlaufen und muss mir Vieh abkaufen, so*

*wahr als Christus taufete am Jordan, so wahr taufe ich dich auch ++ + ».* Pour les cas de contestations et de litiges juridiques, fréquents de tout temps dans les villages : « *Ein besonderes Kunststück dass man vor Gerichten immer Recht behält - Man pflege das Kraut Sonnenwirbel genant (Chicorée) so im August wachst, wenn die Sonne im Zeichen des Löwen steht gesammelt ist, zu nehmen ein wenig davon, in ein Lorbeerblatt zu wickeln, einen Wolfszahn dazu zu thun, und bey sich zu tragen. Wenn aber diese 3 Stück oben gemeldet gebraucht und über den Kopf gelegt werden, so siehet auch, der so bestohlen ist, den Dieb ».*

La suite de cette curieuse pharmacopée universelle déposée dans le livret s'est perdue, effritée en poussière moisie. Mais même conservée elle n'aurait guère ouvert de perspectives différentes quant au fond. Ce qui subsiste aura toutefois suffi à faire saisir, tel un miroir à multiples facettes, quelques aspects de la vie d'une époque à jamais révolue. Pour ceux qui la partageaient, dans leur coin reculé, cette vie était loin d'être vide et monotone, malgré le ciel lourd et étouffant qui planait sur eux. Nous y avons vu l'homme participant pleinement et à chaque instant au rythme de l'Univers,

dans le retour immuable des saisons. Dans les signes du Zodiaque il se voit offrir le concours de circonstances favorables. Son pied foule d'innombrables plantes qui, ramassées au moment propice, l'aideront en cas de maladie ou de danger. La rosée de l'aube même porte en elle les vertus salutaires du ciel et de la terre. Le noisetier, jadis consacré à Wotan, préservera sa maison de la foudre, le sureau, cher à Freya, déesse du foyer, conservera le bonheur de la famille. Le coucou prophétique, la cigogne protectrice de la demeure, l'hirondelle planant entre ciel et terre sont ses aides; chauve-souris, huppe, batracien, fourmi et vers de terre l'assisteront dans la lutte contre maladie et misère ou dans ses efforts de s'assurer un modeste bonheur. Il y a des jours, des heures fastes, des nuits bénéfiques ou dangereuses; il pourra appeler à son secours les divinités anciennes des sources et de l'eau courante, des arbres, du soleil et de la lune, la Nature entière le tient en éveil; tantôt sur ses gardes, tantôt actif, sans cesse aux aguets, il vit avec les puissances du ciel et de la terre, et même avec les esprits. Tout a sa signification, et comme couronnement Jésus et Dieu donnent aux formules incantatoires leur efficacité dernière. Certes le livret de « médecine » présente le cas extrême de la situation spirituelle rurale. L'élite, rattachée solidement à l'Eglise officielle, le rejette avec vigueur; sa foi solide refuse le monde douteux et sombre des pratiques magiques, d'autant plus que la sorcellerie est poursuivie avec des sanctions draconiennes. Les registres de l'Eglise de Bouxwiller relatent, à eux seuls, le trépas de trois hommes et onze femmes mis à mort dans l'espace de huit ans, entre 1609 et 1617 « *wegen des hochsträflichen Lasters der Zauberei und Hexerei peinlichen befraget, erstlich aus Gnaden stranguliert und hernach ihre Leiber zu eschen verbrennet. Haben sich im Gefengnus christlich erzeiget und ein seliges Ende genommen.* » Un nombre guère moins élevé de vies humaines s'est terminé, pendant le même laps de temps, sur la roue, par le glaive ou la corde. Mais tous ces dangers n'empêchent pas le recours à la Magie; elle continue à couvrir, tel le feu sous la cendre, pour rejaillir dès que s'effondre la sécurité habituelle de l'homme. On recourt à toutes les pratiques, la nuit, en cachette, loin des regards indiscrets, et longtemps les potences ont offert mainte matière première utile à la confection d'onguents particulièrement efficaces.

## EN REFERMANT LE LIVRET

Quelle est la valeur éventuelle de ces pages ? On ne les tourne pas sans éprouver parfois un sentiment d'inconfort suscité par l'idée de l'horizon restreint et le ciel lourd sous lesquels s'écoulait souvent l'existence du paysan moyen, il y a un ou deux siècles encore. Mais elles nous ont permis de participer à maint souci et quelques joies qui remplissaient ces vies. En

plus les feuillets rappellent l'usage de nombreux simples, indubitablement efficaces même en dehors des précautions de cueillette recommandées à une époque révolue. Il est vrai que l'association d'un nom comme Allermannsharnisch ou Siegwurtz (rad. victorial. rotundae) ne rendra pas obligatoirement victorieux et invulnérable son porteur, que la Ficaire (Schöllkraut) macérée dans la rosée recueillie avant l'aube, la nuit de Ste Walburge, ne guérit pas la cécité, même si elle est appliquée au moyen d'une plume de coq noire. Mais on n'attribuera jamais trop d'importance aux effets psychologiques produits par des moyens même apparemment insipides. Effets d'autant plus probables à une époque de hantises, d'idées fixes, d'obsessions et de peur irrationnelle, héritages d'un sombre passé, et facilités par des souvenirs de télépathie ou de bilocation, d'avertissements mystérieux, de seconde vue. Ici les formules magiques du recueil s'avèrent d'un double emploi : moyen de concentration pour l'initié(e) désignée comme « sorcière » chez qui elle effectuera le transfert de sa force psychique; d'autre part la même incantation aidera l'intéressé qui la prononce. Une indication précieuse est donnée en réponse à la question : « *Wie man von dem Leben eines abwesenden Verwundeten Nachricht erhalten kan : ... nim Wundkraut, (Anthyllis), Fetthenne, brich einen Stengel ab und stek ihn an einen Ort unter dem Dach des Hauses, aber ganz mit dem Gedenken auf die Absicht gerichtet welche du im Sinne hast. ...* » Tout aussi typique est la remarque d'une vieille praticienne ayant, au moyen d'une formule plus qu'insipide, sauvé un homme en arrêtant instantanément une hémorragie mortelle : « *Mer muess awer fescht dran glauwe* ». Cette explication fait toucher du doigt le secret de la survivance de pratiques vieilles comme l'humanité. Elle fait comprendre aussi le nombre surprenant de résultats positifs, dus à la suggestion autant qu'à l'autosuggestion, ou encore aux traitements intuitifs des maladies psychosomatiques, dont les pages du « livre de Médecine » ont communiqué les premiers balbutiements. Ils font appel aux passions, à l'automatisme, au besoin de direction, dans tous les états de détresse.

Il se pourrait même qu'aujourd'hui certains malades passent encore par les mêmes angoisses que celles connues par l'ancêtre lointain, à la recherche de leur guérison, et éprouvent comme lui les peurs, les espoirs, les hauts et les bas du traitement médical : long voyage pour arriver à destination, attente interminable dans l'antichambre du docteur; on tient enfin en main, sans autre explication, un papier à l'écriture illisible, mystérieuse. Les médicaments qu'il prend à la pharmacie présentent des formules bien moins compréhensibles encore que ce que son aïeul entendait de la bouche du magicien. Heureux toutefois si la confiance en son traitement reste vivace, car alors il est sur le chemin que jadis faisait son ancien en allant consulter dans le silence de la nuit. Mais il n'a souvent plus la ressource de se sentir sous l'influx des forces de l'Univers, qu'aujourd'hui seulement on est en train de redécouvrir.

H. GERST

#### OUVRAGES CONSULTÉS

Promptuarium Exemplorum nach Ordnung der heiligen Zehen Gebott Gottes, durch Andream Hondorff, Frankfurt 1571.

Pythonissa Endorea das ist Acht und zwanzig Hexen und Gepenstpredigten, gehalten von M. Bernhardo Waldschmidt, Frankfurt 1660.

Balthasar Bekker : Die Bezauherete Welt. Amsterdam 1693.

Der wahre geistliche Schild, so vor 300 Jahren vom H. Pabst Leo X bestätigt worden, wider alle gefährlichen Menschen sowohl als aller Hexerei und Teufelswerck entgegengesetzt. Nachdruck Cöln 1802.

J. Tondrian et R. Villeneuve : Dictionnaire du diable et de la démonologie, Marabout Université.

Denis Grivot : Le Diable, Ed. Rob. Morel 1960.  
Histoire des Magies (Encyclop. Planète) Paris 1964.  
Jacques Le Goff : Les Civilisations de l'Occident Médiéval. Arthaud 1964.  
E. Bozzano : Les Phénomènes de la Hantise, Alcan 1929.  
Kurt Arum : Magie u. Zauberei in der Alten Welt Berlin 1927.  
Linckenheld : Le Sanctuaire du Donon, Cah. d'Arch. et d'Hist. d'Alsace 1927.  
Dr. Pierre Janet : La Médecine psychologique, Flammarion 1923.  
Hallek : Religion in Geschichte und Gegenwart, Tübingen 1909 (Art. *Zauberei*).  
Gustav Freytag : Bilder aus der deutschen Vergangenheit Bd. II, Buchgemeinschaft.  
Elsassl.-Lothringer Heimat 1937 : Aus einem Sundhauser Doktorbüchlein.  
Elsassl.-Lothringer Heimat 1938 : Abergläubische Schutz- briefe.  
Herbert Thurston S. J. : Les phénomènes physiques du mysticisme. Gallimard 1961.  
Prof. Dr. Klein : Beiträge zur Geschichte der ehemaligen Grafschaft Hanau-Lichtenberg II,  
Jahraus Strassburg 1914.

H. G.